

**A M<sup>gr</sup> NEYRET, Rd PROVICAIRE**  
**D-ACM**  
**13.06.1848**

ENVOI DE MISSIONNAIRES.

A Annecy, le 13 juin, 1848.

Monsieur le Provicair,

*[4 Missionnaires.]*

Deo Gratias ! Oh oui ! Deo Gratias ! Voilà que nos quatre Missionnaires sont prêts à partir. Ils doivent être pour le 25 rendus à Bordeaux. Le choix, je l'espère sera encore bon. Ils sont tous jeunes, tous pieux, ils seront, je crois assez obéissants.

Nous n'envoyons point de Frères, cette fois. Nous avons cru qu'il était plus avantageux à notre Mission de faire des dépenses pour augmenter le nombre des Missionnaires dont vous avez un besoin si urgent dans ces commencements, que celui des Frères.

*[L'aide providentielle de Dieu.]*

Dieu nous a aidés malgré notre indignité dans le choix des sujets. Mais où sa Providence a éclaté d'une manière plus sensible, c'est dans les ressources qu'elle nous a procurées pour les frais de voyage et les autres préparatifs. C'est quasi un prodige à mes yeux.

La Propagande n'a rien pu fournir, le Conseil Central de Lyon a ajourné à deux reprises nos demandes, et à la fin n'a pu nous allouer que 2800 frs. Malgré cette détresse et le défaut d'argent qui se fait partout sentir, la charité de nos bons diocésains et surtout et par-dessus tout le dévouement et le zèle de notre clergé si riche de foi et de charité nous ont fait trouver et nous ont procuré de quoi faire face à tout. Nous aurions tenté une semblable chose au commencement que nous aurions échoué, tant il est vrai qu'il faut des sacrifices pour obtenir un sacrifice.

Cette action si sensible de la divine Providence, cette religieuse générosité du clergé ne sont-elles pas une nouvelle preuve de la sainteté de notre entreprise, de l'approbation du ciel en faveur de ceux qui s'y dévouent ? Quel motif d'encouragement pour tous !

Je dois vous donner quelques détails sur les quatre sujets qui vont vous arriver s'il plaît à la divine Bonté de les conduire heureusement au terme. Ce sont MM. Larive, Bénistran, Sermet, Prêtres et M. Gavard, Diacre.

*[Les 4 Missionnaires.]*

*[1. M. LARIVE, né 19.08.1819, + 28.06.1893]*

1. M. Larive, prêtre depuis 4 ou 6 ans du Diocèse de Maurienne, a fait ses vœux simples et perpétuels comme ils se font dans la Congrégation après quelques mois seulement de noviciat. Il est vrai qu'il sollicitait son entrée dans notre Congrégation depuis 2 ans environ. Nous avons profité de ce court espace pour l'exercer de diverses manières. Il nous a parfaitement contentés sous tous les rapports. C'est un bon sujet, si nous avons eu le temps de le connaître, c'est un excellent caractère bien ouvert, aimable, etc.

[Pour Kamptee]

Je suis d'avis que vous l'envoyiez à Kamptee avec M. l'abbé Lavorel. C'est lui qui pourra mieux le seconder et même le remplacer. La santé de M. Lavorel n'est pas très bonne, elle a besoin de cet appui. Vous remarquez bien que ce n'est qu'une manière de voir que je vous communique : c'est à vous de voir sur les lieux ce qui convient mieux. Que ceci soit dit pour tous les autres dont je vais vous indiquer la destination.

*[2. M. BENISTRAN, né 15.08.1817 + 13.09.1851]*

2. M. Bénistran, prêtre du Diocèse de Chambéry depuis environ aussi 4 ou 5 ans, peut-être un peu moins a fait ses vœux perpétuels comme M. Larive après un an de noviciat moins quelques mois. Il est très pieux, bien intérieur, bien modeste, assez honnête, parlant peu assez à propos, moins ouvert que M. Larive, moins gai, médiocre sous le rapport des talents. Quand je dis talents médiocres, je n'entends pas des talents insuffisants. M. Bénistran ainsi que M. Larive ont exercé le st ministère dans quelques paroisses de leurs diocèses avec succès et applaudissements.

*[Pour Arangabad.]*

Tout examiné, s'il plaît au divin Maître de la moisson, je crois que M. l'abbé Thévenet tirera bon parti de M. Bénistran et celui-ci ne lui sera pas inutile sous plusieurs rapports, et surtout par son esprit intérieur, par sa régularité, par sa retenue etc.

*[3. M. SERMET, né le 27.02.1825 + le 12.09.1850]*

3. Monsieur l'abbé Sermet, âgé de 23 ans, seulement, arrivé à sa dernière année de Morale, sous-diacre aujourd'hui, dans quelques jours Diacre et Prêtre peut-être, si les dispenses que j'ai demandées à Rome pour lui et pour M. Gavard arrivent à temps. M. Sermet paraît avoir une vocation bien décidée et déjà un peu éprouvée. Il a fait ses vœux perpétuels comme les deux premiers. Il est pieux, régulier, de talents plus que médiocres, d'une grande égalité d'humeur autant que j'ai pu le connaître, d'une docilité parfaite.

*[4.M. GAVARD (décédé à Samalcot le 18.05.1849)]*

4. M. l'abbé Gavard, âgé de 25 ans, arrivé à la fin de la seconde année de Dogme, n'a encore aujourd'hui que la tonsure et les 4 Ordres Mineurs. Dans quelques jours, il ira au Sous-Diaconat et plus loin si c'est possible. Il a fait ses vœux perpétuels après un an moins quelques mois, C'est un bon sujet, il est pieux, il a de la santé, des talents, une vocation assez décidée, il a un extérieur assez avantageux. Il est d'un caractère plutôt ardent etc.

*[Pour Vizagapatam.]*

Ces deux derniers sont pour Vizagapatam. Ils auront le bonheur d'aller se former au ministère apostolique, à l'étude des langues, sous votre conduite, ils achèveront leurs études théologiques. S'ils ne peuvent pas être ordonnés Prêtres avant leur départ d'ici, ce sera une de vos premières fonctions après votre Consécration épiscopale.

Peut-être que j'expose votre Mission en vous envoyant des jeunes gens que nous n'a-

*[N'est-ce pas dangereux d'envoyer de si jeunes Missionnaires.]*

*[Raison : la persécution menaçante.]*

vons pas eu le temps d'éprouver assez. J'en conviens, mais vu les circonstances où nous

sommes, où après l'expulsion des Jésuites, notre tour peut venir, vu les dispositions de ceux que nous envoyons, vu enfin, le besoin de faire un essai, nous nous sommes décidés avec l'intention, à l'avenir, de prendre mieux notre temps et nos mesures.

Après ce nouvel envoi les postes seront comblés, le centre sera renforcé. En cas de persécution, nous serons tranquilles, et nous pourrons, s'il plaît à Celui qui commande à la tempête, voir passer l'orage.

*[Ces nouveaux Missionnaires ont besoin d'affermir leur vocation.]*

VOUS voyez donc, mon cher confrère, que nous sommes bien heureux de pouvoir réaliser cet envoi tel qu'il est, que nous devons en remercier et bénir la divine Miséricorde. Mais ces nouveaux sujets, malgré les bonnes résolutions que je leur connais, ont grandement besoin surtout de s'affermir dans l'esprit de leur vocation : les moyens les plus sûrs et les plus efficaces sont dans nos S<sup>tes</sup> Règles, dans l'usage des S<sup>ts</sup> Exercices. C'est là qu'il faut les ramener, c'est là qu'il faut les tenir ? ils s'en sont bien convaincus dans leur dernière retraite. C'est là qu'on puise la vie intérieure, l'esprit de mortification, l'esprit apostolique, l'esprit de J. C. etc.

*[Le voyage.]*

Nos Missionnaires, en partant prennent avec eux toutes les provisions de leur Evêque futur : ses Bulles, sa Crosse, sa Croix pectorale, son anneau, ses mitres, son habillement etc. MM. Larive et Bénistran se dirigeront sur Bombay s'ils en ont la facilité. Autrement tous les quatre vous arriveront à Vizagapatam. Le vaisseau qui les porte s'appelle l'Ile Bourbon, Capitaine M. Follent, Armateur, M. le Conte.

*[Srs de Joseph.]*

Quant aux Sœurs, rien de prêt pour le moment. Vous aurez reçu notre dernière lettre qui vous annonçait le choix des Sœurs de S<sup>t</sup> Joseph. Tout manque : argent, sujets etc .... mais de la bonne volonté en abondance ... elles prient de si bon cœur !

*[Etre plus optimiste dans les lettres.]*

Vos perplexités sur l'Inde et sur l'état de ses infortunés habitants sont allarmantes [sic]. Vous deviez, comme vous l'avez fait dans votre lettre à Sa Grandeur, terminer par quelque chose d'encourageant.

*[Courage !]*

*[Les signes la Mission divine.]*

Les moments de la Divine Miséricorde sont dans ses mains. "Non est vestrum nosse tempora vel momenta quæ Pater posuit in sua potestate" Act. 1.6. "Ego platavi, Apollo rigavit, Deus incrementum dédit", i. ad Cor. 3. 6. N. S. J. C. lui-même après 33 ans, en terminant sa glorieuse et pénible Mission ne compte encore que quelques disciples dans le petit coin de la Judée. Et puis la Mission du Vicaire de J. C., le choix de vos Supérieurs, tout ce que le Ciel a déjà fait en si peu de temps pour le succès de cette Mission, la sympathie, je dois dire même le zèle et les sacrifices de notre religieux clergé aussi bien que des fidèles de notre Diocèse pour cette bonne œuvre, le dévouement de tous les membres de notre petite Congrégation et enfin cette paix, ce courage que Dieu répand dans vos âmes, ne sont-ce pas

là des motifs assez puissants, assez forts, assez nombreux pour écrire et pour dire avec un parfait abandon : “Non sicut ego volo, sed sicut tu. Jube quod vis ; da quod jubes.”

*[Foi et confiance.]*

*[Désir des Missions.]*

Ainsi, mon cher confrère, prenons courage, Dieu est évidemment avec nous : que tout notre soin soit de nous rendre dignes d'exécuter et d'accomplir ses desseins d'amour sur nous et sur les peuples qu'il daigne nous confier. Pour moi, vous le savez, mon regret c'est de ne pouvoir aller partager vos dangers et vos peines. Je n'en suis pas digne, mais je sais qu'on prie pour moi, cette confiance me rassure et m'encourage.

*[Les Filles de la Croix “éperdues de bonheur”]*

Les Filles de la Croix sont éperdues de bonheur, apprenant que non seulement vous pensez à elles, vous priez pour elles, mais surtout que vous offrez tous les mardis de chaque semaine, le divin sacrifice pour elles. Elles vous en remercient, vous témoignent leur bien vive reconnaissance ; elles font, de leur côté, au moins une communion par semaine pour vous. Croiriez-vous que, malgré leur pauvreté, elles ont pu nous aider même efficacement et fournir aux frais du nouveau départ ?

*[Rendement de compte édifiant et consolant.]*

Enfin je dois vous dire que votre rendement de compte m'a bien consolé et édifié. Vous allez bien. “Spiritu ambulate”. Gal. 5. 16. Continuez : “Si Spiritu Dei vivimus, Spiritu et ambulemus”. Ibid. Je vous exhorte à faire tout votre possible pour trouver et choisir le moment le plus favorable pour bien faire votre retraite annuelle. Prenez tous vos exercices, toutes vos considérations dans le petit livre intitulé s Exercitia spiritualia S. I.

Quant aux considérations surtout celles qui regardent les vœux, après le texte de nos Constitutions et Règles, prenez-les dans Petit Didier : c'est là que vous verrez des décisions et des éclaircissements sur ce qui est obligatoire pour nous à la teneur de nos vœux.

Je termine donc, mon cher confrère, en me recommandant à vos ferventes prières, en priant N. S. J. C., sa S<sup>te</sup> Mère, S<sup>t</sup> F. de Sales, S<sup>t</sup> F. Xavier et tous nos S<sup>ts</sup> Protecteurs de répandre dans vous “Virtus altissimi, omne donum perfectum.”

Avec tous les membres de notre petite Congrégation

Votre tout dévoué.

P. Mermier, Supérieur